



CLASSIQUES
GARNIER

MIMEUR (Vincent), « [Épigraphes] », *Les Cabinets de curiosités lyonnais. Une histoire des êtres et des choses à l'âge classique*, p. 7-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14476-2.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14476-2.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Il est bien juste que je sois aussi un peu curieux : puis que je connois presque tous ceux de Lyon, qui le sont : & l'on sçait que cette maladie est contagieuse, quoy qu'elle ne soit pas mortelle¹.
Jacob SPON, 1673.

Lyon est tout plein d'habiles Curieux, & quand ce ne seroit que Monsieur Spon, il en vaut bien une douzaine d'autres².
Charles-César BAUDELOT DE DAIRVAL, 1686.

Tout ceci ne serait peut-être pas arrivé sans la détermination de ces curieux, de ces honnêtes hommes du XVII^e siècle, Grollier de Servière et Montconys notamment, qui ont constitué cette collection initiale étonnante et variée³.
Bruno JACOMY, 2008.

-
- 1 Jacob Spon, *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon, ancienne colonie des Romains et capitale de la Gaule Celtique*, Lyon, Jacques Faeton, 1673, p. 206.
 - 2 Charles-César Baudelot de Dairval, *Utilité des voyages et de l'avantage que la recherche des antiquités procure aux sçavans*, Lyon, Charles Ferrand, vol. 2, 1727 [1686], p. 403.
 - 3 Michel Côté (dir.), *La passion de la collecte : aux origines du musée des Confluences. XVII^e-XIX^e siècles*, Lyon, Musée des Confluences, coll. « Du Muséum au Musée des Confluences », vol. 1, 2008, p. 173.